



Retrouver le fil d'Ariane de nos origines... dans des classes élémentaires...

Pascale Billerey, Khoulfia Léonard

Ce travail a été expérimenté dans une école classée en Réseau Réussite Scolaire pour montrer que tous ces élèves, alors qu'ils n'avaient pas tous d'emblée les codes culturels de compréhension de récits mythologiques, pouvaient s'en emparer véritablement grâce à une pratique régulière de lectures, de débats et d'écriture, en partant de leurs préoccupations originelles, filiales, universelles...

Il a fait l'objet d'un atelier dans le cadre des 3^{èmes} Rencontres nationales sur l'Accompagnement et sera présenté et analysé dans les actes de ces Rencontres. Nous en donnons ici une esquisse générale.

Et si nous étions tous des Grecs anciens....

Des évocations presque quotidiennes dans notre langage où sont véhiculées expressions, images, empruntées directement aux mythes grecs les plus anciens : rester « médusé », « être né de la cuisse de Jupiter », ouvrir « la boîte de Pandore », faire un « complexe d'Œdipe », être d'une force « herculéenne », plonger dans les bras de « Morphée », se perdre dans un « labyrinthe » ou un « dédale » de ruelles, « toucher le Pactole »...

Des œuvres remarquables du patrimoine culturel de Besançon nous rappellent ces mythes les plus anciens :
- une sculpture monumentale de minotaure, érigée « en gardien de la cité » en 2001, par Jens Boettcher, installée au milieu du Doubs

- le médaillon central de la mosaïque de Méduse ou de celle de Neptune, œuvres exposées au Musée des Beaux- Arts et d'Archéologie de Besançon

Réveiller « ces métaphores endormies »...

Se réapproprier ces histoires merveilleuses qui constituent l'origine de notre culture pour croiser œuvres

d'art ou d'écriture restées à l'abri des musées ou des bibliothèques. Ces textes fondateurs représentent une matière conceptuelle et réflexive que tout le monde peut comprendre, sans toutefois trahir ni dénaturer en rien les textes anciens dont cette part inaliénable de notre culture commune est tirée.

Des questions vitales auxquelles les Grecs ont répondu par des récits et des mythes, à proposer à des élèves....

Au cœur d'un projet d'école, chercher à réconcilier culture et langage pour répondre autrement aux difficultés d'apprentissage en lecture, notamment des problèmes de compréhension de l'implicite dans un texte...

De plus, face à des « élèves qui poussent à bout », en manque de repères collectifs, réinventer des pratiques culturelles fortes, « développer une vie intérieure de pensées »¹ par de nombreuses lectures et des questions fondamentales préalables aux débats.

Voici celles que nous avons choisies :

- sur l'origine de l'univers-formation du monde : « Qu'est-ce qu'il y avait quand il n'y avait rien ? » ; sur le monde des humains ou des dieux : « L'homme peut-il y trouver sa place ? » ;

- sur la vie, la mort : « Qu'est-ce qu'une vie réussie pour les humains que nous sommes ? » « Peut-on lutter contre l'angoisse pour être plus libres et plus ouverts aux autres : pulsions, orgueil, angoisse ou sérénité, effort de compréhension ? »

Sagesse et folie, naissance et mort, courage, aventure, goût du risque sillonnent avec force ces récits.

Pourquoi le mal frappe-t-il indifféremment bons et méchants ?

1 S. Boimare, *Ces enfants empêchés de penser*, Dunod 2008

Oser affronter l'inconnu, accepter tous les sentiments humains ou encore pourquoi face au tabou de l'inceste, la malédiction semble frapper celui qui l'a rompu ? Toute cette mythologie envisage une sorte de réconciliation entre la folie, passion, discorde et l'ordre, la paix, l'accomplissement de sa vie...

Chercher des textes sur la mythologie accessibles aux élèves

Un mythe ne peut se confondre avec d'autres formes de récit : ni récit historique, avec une restitution d'évènements et de témoins ayant existé ; ni récit littéraire qui relève de la fiction du narrateur ; mais bien « un récit venu du fond des âges et qui serait là avant qu'un quelconque narrateur en entame la narration, il relève de la transmission et de la mémoire »². Mémoire, oralité, tradition ont permis la pérennité du mythe, mais il n'a pas été fixé dans une forme définitive et comporte toujours des variantes, des versions multiples que le conteur a modulées selon son public, les circonstances, ce qui explique nos difficultés à choisir une histoire précise pour la dérouler chronologiquement du début à la fin. Ce fut très difficile de trouver pour de très jeunes élèves des textes qui ne dénaturent pas trop les textes anciens, tout en restant accessibles à la pensée d'aujourd'hui. Mais certains textes (mentionnés en fin d'article) ont

permis cette lecture quotidienne par l'adulte, avec de nombreux débats de lecture, à partir des questions préalables choisies.

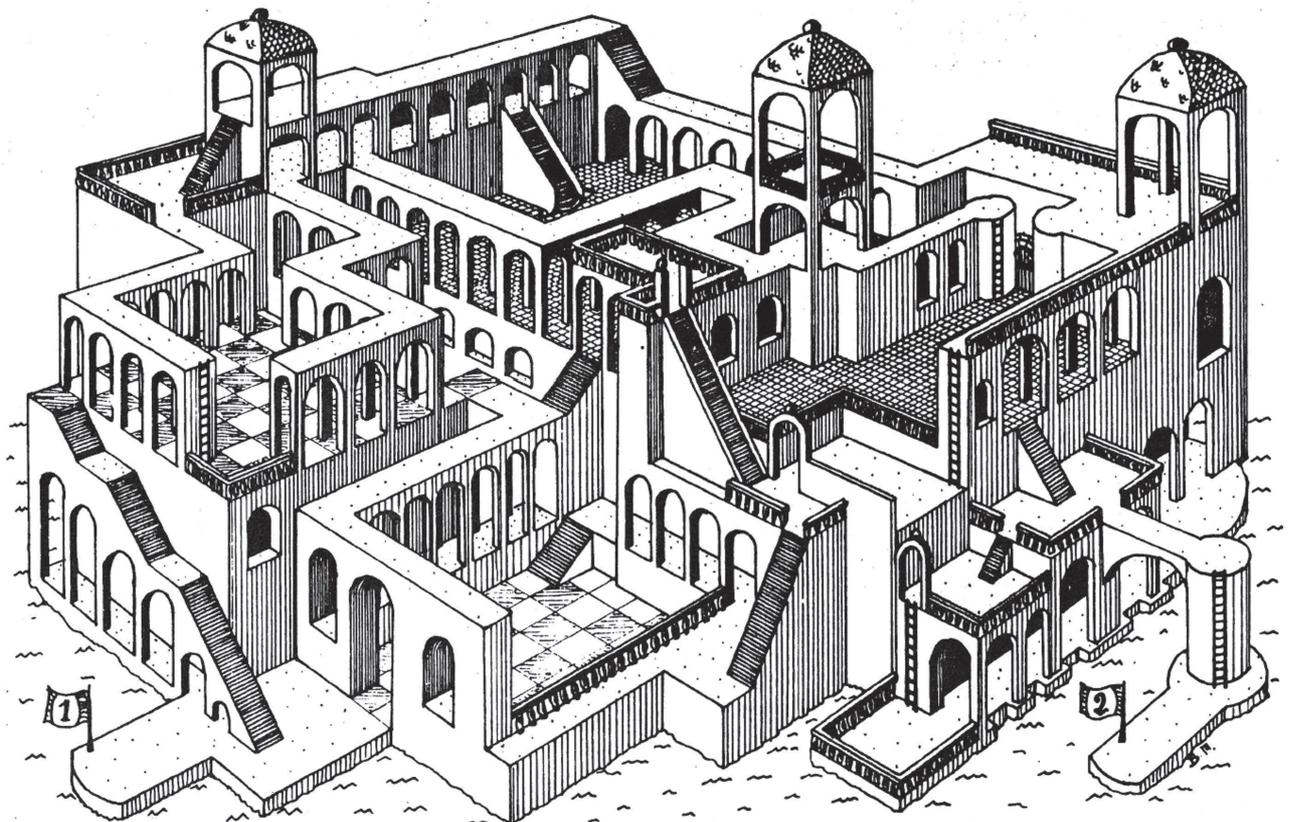
Pratiquer un atelier d'écriture avec les élèves : « Le labyrinthe »

PREMIERE SEANCE

Une situation inductrice de déblocage de l'imaginaire

Cet atelier d'écriture : « Le labyrinthe » a été animé, il y a longtemps, par Michel et Odette Neumayer et repris dans le cadre de ce travail sur la mythologie car ce symbole du labyrinthe reprend bien plusieurs facettes récurrentes dans l'étude des mythes :

- le monde souterrain rappelant la mort, en même temps qu'un monde foetal, utérin rappelant la naissance et la vie...
- l'image d'un cheminement psychologique ou spirituel, une sorte de conduite morale de la vie, un champ qu'on laboure, une démarche de résolution de problèmes...
- le dessin très structuré géométriquement et rythmiquement apporte au récit une dimension d'ordre et de logique...



² Jean-Pierre Vernant, *L'Univers, les dieux, les hommes*, Points Essais, 2006

Une phase de recherche individuelle et de production d'écrit

Imaginer

A partir d'une représentation très géométrique, imaginer que l'on est au fond de ce labyrinthe.

Chaque élève de CP ou de CE1 s'est approprié ce lieu ; pour certains « ce palais » se trouve en pleine mer, pour d'autres il est entouré de verdure et pour la plupart l'insistance à vouloir l'emmener à la maison...

Écrire individuellement

Les élèves composent des répertoires de mots en recherche individuelle à l'écrit, sur brouillon : une liste d'objets, personnages, animaux, éléments naturels... qui peuplent ce lieu.

DEUXIEME SEANCE

Un temps d'échange, de mise en partage entre pairs

Mise en commun sur des affiches de ces différentes listes

Ces mots seront mis en commun par catégories sur les affiches après correction de l'orthographe. Parmi eux autant de retrouvailles avec les représentations faites au gré des lectures que d'idées très personnelles.

- **des objets** : l'Argos (bateau de Jason), l'escalier, sacs d'or, arc, bijoux, harpe, métier à tisser mais aussi des cubes, un bazooka...
- **des animaux** : Pégase, le cerf aux neufs couleurs, le Minotaure, la licorne mais aussi le zèbre (celui fabriqué pour le carnaval de l'école), un ricotausaure (animal inventé), oiseaux, araignée, chat
- **des mots « acoustiques »** : souffle, bourdonnement, cri, hurlement, ça résonne, bruits de pieds, vent
- **des mots « techniques »** : panneau, murs qui bougent, pierres, béton, chemins, galeries, sorties, couloir, piste, cimetière, passage secret, trappe, escaliers, escalators
- **des mots « ensorcelés », « maléfiques »** : perdu, dangereux, terrible terrorisé, cassé, fragile, implorer, ténèbres, invisible, magique, passage secret, piège, mauvais, supplier
- **des mots « heureux »** : amoureux, donner un baiser, tranquille, compliment, beauté, courage, poli, féliciter, sourire
- **des personnages** : Amycos, Athéna, Jason, La déesse Aphrodite, La Gorgone, Méduse, Zeus (roi des dieux) qui côtoient d'autres pas moins extraordinaires tel que King Kong, les chevaliers, le diable, cavaliers sans tête, fantôme, sorcière, squelette, vampire, princesse, ange gardien
- **des éléments naturels** : feuilles, buissons, rivières, fleurs, sable, cailloux, cascade, nuage, tourbillon, tempête, Mars
- **des objets** : miroirs, pièges, balai ensorcelé
- **des actions** : pleurer, marcher, s'arrêter, griffer, mor-

dre, piquer, gronder, se battre, tuer, assassiner, changer, transformer, insulter, se dire des gros mots

- **des bruits** : des pas, crisser, un ricanement, un hurlement, une porte qui claque, un cri, un ronflement, des pleurs, le vent

Trier parmi ces mots, les mots chauds, les mots froids Inventer le nom des différentes pièces du labyrinthe

Salle de : la cloche, torture, chants, bal, reine, sport, danse, l'arcade, l'aventure

Salle du : bazooka, sable mouvant, ritiosaure, minotaure, monstre

Salle des : bains, procès, fêtes, mauvaises odeurs, anges, pierres, pièges, miroirs, murmures, tremblements, guerriers, murs qui bougent

et...

l'escalier du rire, le balcon de la torture, l'escalier magique, la tour magique, le balcon du roi, l'escalier qui tombe, l'escalier des anges, l'escalier mouvant, la tour des méchants, la promenade des gentils / méchants

Les élèves disposent des listes de mots distribuées à chacun. Les élèves ont choisi d'écrire à deux.

Nous leur proposons de choisir un personnage et 6 mots dans différentes catégories pour écrire plusieurs phrases. Les phrases sont récoltées et lues. Voici quelques premières phrases créées par des élèves de CP- CE1 :

King Kong est noir et poilu. Il est tout nu et vit dans la forêt. On dit qu'il est gentil.

King Kong est noir et nu. Il a des poils sur la poitrine et sur les mains.

La princesse des roses a une robe rose. Ses cheveux sont blonds et son cheval est noir. Son mari la torturait alors elle s'est enfuie.

Le minotaure va dans le labyrinthe à la recherche du roi Midas.

La princesse Saphir est d'une beauté merveilleuse mais elle est triste. Tous les animaux sont morts.

La princesse Perséphone est d'une grande beauté, elle est amoureuse d'un roi.

Le roi Midas est nu, il a le teint mat et il est poilu. Partout il terrorise tout le monde.

Le cerf aux sept couleurs porte du rouge, du jaune, du rose, du vert, du bleu.... c'est un cerf qui parle.

La princesse Saphir est très belle, elle est vêtue de fils d'or.

TROISIEME SEANCE

Produire un récit mythologique

Décrire l'errance dans le labyrinthe...

L'unicité du lieu permet aux élèves de bien expliciter les épreuves que le héros devra surmonter dans ce lieu bien délimité : « Imaginer un personnage dans ce labyrinthe, les aventures qui lui arrivent, les personnages ou animaux qu'il rencontre, les objets qu'il trouve... ». Les phrases de la séance précédente sont à la disposition de tous.

Les élèves retrouvent leur texte et une question qui sert de relance pour poursuivre l'écriture, modifier, recomposer.

Janice-Léïla

Le roi Midas est nu, il a le teint mat et il est poilu. Partout il terrorise tout le monde.

Le cerf aux neuf couleurs porte du rouge, du jaune, du rose, du vert, du bleu.... c'est un cerf qui parle. Il parcourait de grands chemins.

Un jour, il vit un labyrinthe, il y entra dedans et resta coincé pendant deux jours. Il revint sur ses pas pour aller chercher de la nourriture.

Il voulait absolument traverser le labyrinthe sans se perdre mais il eut très peur, il entendait des pas, des portes qui claquaient des cris affreux.

Le roi Midas et le cerf aux neuf couleurs se promenaient dans la campagne, soudain ils virent un magnifique palais. Ils y entrèrent mais il y avait deux chemins. Quel chemin prendre ?

Le cerf aux neuf couleurs proposa le chemin de gauche, le roi Midas est d'accord, il a remarqué qu'il y avait des noms sur les portes des salles. Alors, ils entrent dans « la salle des danses »...

Pourquoi le roi Midas et le cerf sont-ils ensemble ?

Louisa-Miléna

La princesse Saphir est très belle, elle est vêtue de fils d'or.

Elle part dans la salle de musique et fait de la musique, danse, fait plein de choses.

La princesse Saphir est d'une beauté merveilleuse mais elle est triste car tous les animaux sont morts.

Mais des hommes invisibles l'enferment dans une cage. Ils l'ont assommée, quand elle se réveille, ils sont devenus visibles, elle voit qu'ils ont des pieds de chevaux, des ailes de dragon et qu'ils crachent du feu. Avant qu'elle ne meurt, il l'amène chez le roi sans savoir que c'est son père. Son père ne veut pas la tuer alors il la raccompagne dans sa cage, lui donne un peu de nourriture.

Pourquoi les hommes invisibles l'ont-ils enfermée ? Comment s'appelle son père ?

Pourquoi les laisse-il enfermer sa fille ?

Nacim

King Kong est noir et nu. Il a des poils sur la poitrine et sur les mains. Il vit dans la forêt qu'il aime.

Quand il était bébé, Zeus l'a enfermé dans le labyrinthe parce qu'il était trop brutal. Mais maintenant, il l'aime comme si c'était son fils. Il vit dans le labyrinthe.

Que s'est-il passé pour qu'il l'aime tant ?

QUATRIEME SEANCE

A partir de ces premiers jets d'écriture, proposer des relances de réécriture

De nombreux extraits de l'Odyssée, de la légende de Persée permettent de prélever des concepts, idées pour enrichir ces premiers jets et faciliter le travail de réécriture. Les élèves travaillent tradition, poésie et philosophie mêlées.

Une mise en valeur des textes produits

Lire les textes produits entre élèves, entre classes.

Les exposer pour les parents.

Après le vécu de cet atelier, un temps d'analyse et de conceptualisation

D'après les enseignants, cet atelier suscite fortement l'imaginaire en résonance avec les problématiques de l'humanité : les élèves ne s'y trompent pas et osent s'y aventurer grâce aux nombreux échanges, au support « labyrinthe » et à l'absence de jugement de valeur de l'enseignant sur les propositions. Il n'y a pas une norme attendue : progressivement, cet atelier permet à chaque élève de partir de là où il en est pour dire « je », puis dans les interactions entre pairs et dans cette rencontre avec les mots : « Cet atelier provoque ainsi pour le sujet écrivant la prise de conscience des dires des autres, de ses dires. Dans cette prise de conscience, le sujet écrivant se découvre porteur d'un ensemble de discours intériorisés qui s'énoncent dans les codes culturels de son époque. »³

La conception de cet atelier constitue une aide opératoire à l'acte d'écrire : on inventorie d'abord les images, les idées qui se tracent en mots, puis ces mots se relient entre eux pour en tisser un texte, puis ce texte est re-créé par l'apport des autres textes d'élèves et d'auteurs. Tout ceci facilite véritablement la mobilisation et le plaisir des élèves dans l'écriture.

En dépassant ses premiers ressentis, la mise en distance par le texte réécrit, relu par d'autres permet de réconcilier plaisir d'apprendre et engagement dans la pensée qui se dégage du personnel pour prendre conscience d'une appartenance commune à l'humanité toute entière.

Cet atelier n'est ni un supplément d'âme, ni une cerise sur le gâteau sur le vernis des programmes, mais un élément vital pour transmettre des savoirs qui donnent envie d'être plus humains ! ■

bibliographie

- La gorgone Méduse*, Sylvain Détoç, éd. du Rocher
Pégase, le cheval ailé, Hélène Kérillis, Hatier
Ulysse et le Cheval de Troie, Palluy Christine, Milan Jeunesse
Demeter et Persephone, Kaleidosc, Oriol
Seize métamorphoses d'Ovide, Castor Poche, Contes roman jeunesse poche
Jason et la toison d'or - Le Fil D'ariane, Contes et légendes jeunesse
Thésée et le Minotaure, Nicolas Cauchy, MorganGautier-Languereau, 2001
Ulysse et le cheval de Troie, Christine Palluy, Aurélie Guillerey, Milan, Le fil d'Ariane - Juin 2007
La légende de Kala, Gabriel Kinsa, Dominique Beccaria, Le Baron perché - Octobre 2007
Thésée comment naissent les légendes, Yvan Pommaux, L'école des loisirs
Le cerf aux neuf couleurs, une vieille légende chinoise Yaxin Yang Julie Duteil, Minedition, Paris

³ Josette Marty Minière, « L'atelier d'écriture, lieu de rupture pour le sujet écrivant », *Dialogue n° 60*, Briser nos prisons mentales, avril 1987